... d'une action de la vie réelle : c'est l'art dramatique (drama = ...) parle d'ailleurs d'une « dramatique » pour une pièce de théâtre à la radio ou à la télévision.

Tragique, comique, dramatique

Le tragique naît toujours d'un conflit : l'homme est écartelé entre la liberté et la fatalité, il agit en même temps qu'il est manipulé par des forces qui le dépassent (les dieux, la raison d'état, son inconscient...).

Le comique provoque le rire en donnant au spectateur une supériorité sur le personnage : comique de situation (quiproquos...), comique de gestes (jeux ...), comique de paroles (répétitions...), comique de ...res.

Un effet dramatique, un moment dramatique à émouvoir, à toucher le spectateur, fait appel à la bilité.

La règle des trois unités

Elle a été codifiée en France au XVIIe siècle. C'est une convention qui s'appuie sur le principe de vraisemblance : la représentation théâtrale doit au maximum imiter l'action réelle. Unité de temps : le temps de l'action ne doit pas dépasser une journée. Unité d'action : elle découle de l'unité de temps. En ...ée, une seule action est possible. De même, elle ...isie à un moment de crise. Unité de lieu : personnages doivent pouvoir s'y rencontrer. C'...uoi le lieu est souvent une antichambre ou un ...

La tragédie

Les tragédies les plus représentatives ont été écrites au XVIIe siècle.

Composition	5 actes en vers.
Personnages	illustres, légendaires ou réels : héros antiques, bibliques, prins...
Époque	en général, antérieure à celle de l'écriture : antiquité grecque ...ne, époque de la Bible.
Lieu	un pays lointain, le plus souvent, des bords de la Méditerranée ...ais.
Dénouement	« tragique » : la mort. Les héros sont soumis à des forces ...les dépassent.
Effet sur le spectateur	inspirer la terreur et la pitié pour le purifier de ses passions : la catharsis.
Exemples	*Cinna*, Corneille, 1662. *Andromaque*, Racine, 1667. *Zaïre*, Vol...32.

La comédie

■ La comédie classique (XVIIe-XVIIIe siècles)

Personnages	de condition sociale plus modeste que dans la tragédie, des ...ois, qui ont un métier.
Époque	la même que celle de l'auteur.
Lieu	un intérieur bourgeois, des pièces d'habitation : chambres. ...
Dénouement	en général, heureux ; parfois, grâce à l'intervention *in extremis* ...deus ex machina.
Effet sur le spectateur	le plaisir, le rire qui peut être moyen de critique, de satire, ...e de combat.
Exemples	*Les Femmes savantes*, Molière, 1672. *L'île des esclaves*, Ma...1725. *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais, 1784.

... de quiproquos, de hasards extravagants, de rebondissements inattendus. Les personnages relèvent le plus souvent d'« emplois » figés : le cocu, ...phe de la bourgeoisie prospère du second Empire (1850-1914). *Exemples* : Labiche, *Le Voyage de monsieur Perrichon*, 1860 ; Feydeau, *La Puce à l'oreille*, 1907.

Le drame

■ Le drame bourgeois (XVIIIe siècle)

Il se développe au XVIIIe siècle, à un moment où les spectateurs exigent un théâtre plus proche d'eux que ne l'était la tragédie. Il met en scène les membres d'une famille bourgeoise et prône le triomphe de la vertu. Il veut frapper le spectateur par la « vérité » des situations, le toucher, l'émouvoir, le faire pleurer ; le ton pathétique domine. *Exemples* : Diderot, *Le Père de famille*, 1758 ; Beaumarchais, *Les Deux amis*, 1770.

■ Le drame romantique (première moitié du XIXe siècle)

Personnages	personnages historiques (rois, reines, ducs...), nobles et roturiers, nobles déclassés.
Époque	dépend des personnages, antérieure à celle de l'auteur, mais limitée aux temps modernes (1453-1789).
Lieux	multiples, palais, riches demeures, salles d'apparat, jardins, terrasses, places publiques (description détaillée dans les didascalies).
Théoriciens	Stendhal, *Racine et Shakespeare*, 1824. Hugo, *Préface de Cromwell*, 1827.
Effet visé	atteindre plus de vérité par le mélange des genres (tragique et comique) et par le mélange des tons (sublime et grotesque).
Exemples	*Hernani*, Hugo, 1830. *Lorenzaccio*, Musset, 1834. *Chatterton*, Vigny, 1836.

Le théâtre au XXe siècle

Aucun genre n'impose ses règles, seul le théâtre de boulevard reprend les règles du vaudeville.

■ Le théâtre de boulevard. L'intrigue construite autour du triangle femme, mari, amant se déroule dans un milieu bourgeois. Les situations mises en scène sont généralement conventionnelles. Le dénouement est heureux. *Exemples* : *La Petite hutte*, André Roussin ; *Fleur de cactus*, Barillet et Grédy.

■ La comédie n'est plus codifiée, et même si sa visée est souvent satirique, chaque auteur impose son genre. *Exemple* : *Le Bal des voleurs*, 1958, Anouilh.

■ Le théâtre de la responsabilité. Il reprend les thèmes tragiques pour mettre en évidence le problème de la liberté de l'homme. *Exemples* : *Electre*, 1937, Giraudoux ; *Les Mouches*, 1943, Sartre.

■ Le théâtre de l'absurde : il met en évidence la désintégration de l'intrigue et du discours, seule importe la présence des personnages. *Exemples* : *La Cantatrice chauve*, 1950, Ionesco ; *En attendant Godot*, 1952, Beckett.

Les recherches du théâtre contemporain portent sur les thèmes, mais aussi et surtout, sur l'art scénique. Le metteur en scène, propose sa propre relecture du théâtre classique et joue sur le décor, l'éclairage, le travail des acteurs, fait appel à la création collective...